

Notes sur la flore valaisanne

Autor(en): **Mariétan, I.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Boissiera : mémoires de botanique systématique**

Band (Jahr): **7 (1943)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-895669>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Notes sur la flore valaisanne

par

I. MARIÉTAN (Sion)

(Manuscrit reçu le 8 janvier 1943)

Nos connaissances actuelles sur la géographie botanique du VALAIS sont consignées dans le *Catalogue de la flore valaisanne* de JACCARD, publié en 1896. Beaucoup de recherches ont été faites depuis, car le VALAIS est un champ d'étude intéressant pour les botanistes, grâce à la constitution géologique si variée de son sol, à sa morphologie qui crée des conditions très diverses pour les plantes. Les résultats de ces recherches ont été publiés dans des revues diverses, en particulier dans le *Bulletin de la Murithienne*. En témoignage de sympathie envers M. le Professeur Dr B. P. G. HOCHREUTNER qui a montré beaucoup d'intérêt pour la flore du VALAIS, nous voudrions résumer ici quelques-unes de nos recherches.

La vallée d'ANNIVIERS a été considérée comme pauvre au point de vue botanique. Le fait qu'elle ne pénètre pas aussi loin vers le sud, dans la chaîne des ALPES, que celles de ZERMATT et de BAGNES, paraissait expliquer cette pauvreté relative. Nos recherches pendant nombre d'années nous ont montré que cette vallée contient beaucoup plus d'espèces qu'on ne l'avait cru. Les botanistes qui l'ont parcourue ont surtout herborisé suivant les chemins et les endroits les plus connus et les plus accessibles, et telle station intéressante reste parfois très localisée, perdue en quelque endroit peu

accessible et peu hospitalier, échappant ainsi aux regards. En voici quelques exemples :

Le *Dracocephalum Ruyschiana* n'avait été signalé que dans quelques endroits du BAS-VALAIS, de FERRET et de BARNES, puis dans une station à plus de 40 km. à l'amont dans la vallée du RHÔNE, à JUNGENALP sur ST-NICOLAS. Nous l'avons trouvé à ZINAL, sur la rive gauche d'abord à 2100 m., dans une petite station entre la LEX et SINGLINE, puis en 1942 sur la rive droite à COTZA de MAYA, entre 1900 et 2050 m., dans une très abondante station. A la hauteur du chalet de ce petit alpage, si on prend la direction nord, soit le versant rapide orienté vers la NAVIZANCE, on commence à en trouver quelques colonies, puis après avoir traversé une forêt de mélèzes on atteint une clairière où le *Dracocephalum* abonde, mêlé aux grosses herbes, puis formant de grandes colonies un peu plus haut sur des pentes à gazon plus ras, sur des bosses rocheuses, avec les *Lilium Martagon*, *Potentilla grandiflora*, *Calamintha vulgaris*, *Senecio Doronicus*, *Lotus corniculatus*, *Phaca alpina*, *Thalictrum foetidum*, etc. Cette belle station, peut-être la plus importante du VALAIS, est restée inconnue parce qu'elle est située en un endroit écarté, dans une pente entrecoupée de rochers.

Le *Centaurea Rhaponticum* n'était pas indiqué depuis le ST-BERNARD jusqu'au SIMPLON. Nous l'avons trouvé à l'aval de ZINAL, sur MOTTEC, en plein pâturage près du chemin de SINGLINE. Puis une importante station au pied de l'alpe de la LEX, au-dessus du sentier du MUNTET. Sur des pentes herbeuses humides, orientées vers l'est, entre 1900 et 2000 m. on trouve de grosses colonies de notre Centaurée localisées sur des crêtes moins humides, orientées vers le sud ou le sud-est, entre les torrents qui drainent les eaux de ces moraines anciennes.

Un peu plus haut se trouve une station de *Pedicularis recutita* au bas de l'alpage de la LEX; il y a là de nombreuses

sources et des ruisseaux, notre Pédiculaire se trouve surtout le long des ruisseaux en petites colonies. Cette station avait été signalée déjà par LOUIS THOMAS. Une autre se trouve sur le versant opposé au pied du BESSO, au-dessus de la moraine récente.

Le *Cirsium heterophyllum* indiqué par JACCARD comme manquant à l'aval de la LONZA et de la VIÈGE se trouve à ZINAL en plusieurs endroits entre 1700 et 2000 m.

Le *Cirsium eriophorum* indiqué comme manquant dans les vallées sud se trouve à ZINAL sur le cône d'alluvions d'un des nombreux torrents qui descendent des DIABLONS. Pourquoi reste-t-il cantonné uniquement sur ce cône alors que ses nombreuses graines à aigrettes rendent son transport par le vent si facile?

Le *Gentiana Asclepiadea* f. *pectinata* n'avait pas été signalé depuis la vallée de BAGNES à celle de SAAS. Nous l'avons trouvé sur la pente de la GARDE de BORDON à ZINAL vers 1850 m. Il y a là une dizaine de touffes et quelques plantes isolées sur une pente gazonnée, entre des VERNES. Nous l'avons cherchée vainement ailleurs.

L'*Allium Victorialis* était indiqué seulement dans les vallées de BAGNES et d'ENTREMONT et sur ST MARTIN pour la chaîne pennine. Nous avons trouvé une station à SINGLINE à 2160 m. une petite colonie seulement.

L'*Eritrichium nanum* paraissait manquer à la vallée d'ANNIVIERS. Il se trouve sur la chaîne du FRILHORN aux DIABLONS, au BESSO et aux AIGUILLES de la LEX, puis sur la chaîne qui sépare le vallon de MOIRY de la vallée d'HÉRENS.

Nous avons trouvé le *Nigritella nigra* × *Orchis maculata* = *Nigrorchis tourensis* Godfery à ARPITETTA de ZINAL à environ 2000 m.; cet hybride est très rare.

Les *Verbascum* n'ont guère été indiqués à ANNIVIERS. JACCARD cite les *V. nigrum*, *crassifolium* et *Lychnitis* dans la partie aval de la vallée. Nous avons noté le *V. Lychnitis* jusqu'à 1900 m. à LIREC, le *V. crassifolium* à 2000 m. à COTIER et le *V. Thapsus* entre 1800 et 2000 m.

Une grosse colonie d'*Epilobium spicatum* à fleurs blanches se trouve à l'endroit où les égouts de ZINAL se déversent dans la NAVIZANCE. Plusieurs plantes ont des tiges fasciées très grandes.

Le *Prunus Padus* var. *petraea* à l'alpe de BARMA, nouveau pour la vallée.

Le *Mulgedium alpinum* à ZAPEC et au petit MUNTET.

M. le Dr M. ROCH a trouvé une petite colonie de *Saussurea alpina* à l'alpe de SORREBOIS à 2200 m. et le *Woodsia alpina*, fougère très rare, près de ZINAL.

Si nous ajoutons d'assez nombreuses stations de *Cypripedium Calceolus* dans la vallée et l'*Euphrasia viscosa* dans les pinnèdes des PONTIS, cela suffira pour montrer que la flore de la vallée d'ANNIVIERS est riche et que son étude est captivante.

Nous voudrions signaler encore un cas intéressant de transport de plantes par les torrents. Dans la vallée de DERBORENCE se trouvent plusieurs stations de Sabot de Vénus. Une station de cette belle orchidée se trouve dans la plaine à l'embouchure de la LIZERNE dans le RHÔNE au milieu des Bouleaux, des Epiceas, de petits Chênes, de Saules et de *Cornus sanguinea*. Ces arbres sont clairsemés. Quelques colonies de notre orchidée s'avancent même jusque dans les roseaux. Il est regrettable que cette station si originale par sa situation aille disparaître : des travaux de défrichement sont en cours dans cette région.

Dans la vallée de la MASSA, deux plantes fort intéressantes se trouvent en beaucoup plus grande abondance qu'on ne

l'avait cru. L'*Asphodelus albus* orne les rochers tournés au sud au-dessus de MEHLBAUM dans le vallon de BLINDENTHAL et surtout les grands rochers au-dessous du petit alpage de NESSEL, sur la rive gauche de la MASSA, à l'amont du pont de GEBIDUM. Les colonies d'Asphodèles de ces rochers sont d'une vigueur et d'une beauté remarquables. Sur ces mêmes rochers et plus haut vers BELALP, vers OBER- et UNTER-ALETSCHALP se trouve le magnifique *Saxifraga cotyledon* en abondance.
